

consiste en une respiration suffoquante. Cela doit paraître très logique pour quiconque a médité un tant soit peu la symptomatologie de l'insolation.

Pour nous, convaincu de la logique des idées de notre théoriste nouveau sur le *modus operandi* de la maladie, nous sommes surpris qu'elle lui ait fait défaut dans son traitement. En effet, il semble très-naturel de conclure que la médication *asthénique* n'a pas sa raison d'être, puisque la *sthénie* n'est qu'apparente et que la congestion n'étant que la conséquence d'un épuisement nerveux, celui-ci mérite l'attention primitive du médecin, qui doit remplacer la saignée par le traitement du Dr. Brown Sequard et employer les sédatifs nerveux les plus puissants.

La quinine surtout semble être l'agent médicamenteux le plus infallible, d'après de nombreuses expériences, et la propriété coagulante que lui donnent les chimistes doit bien aller aux théoristes de la liquéfaction sanguine dans l'insolation. Mais un point important dans le traitement auquel on n'a pas encore songé et qui nous est suggéré par la doctrine du Dr. Candy, est celui-ci : Si la chaleur est cause, par elle-même, d'une respiration suffocante, suffocation qui amène un épuisement nerveux qui constitue toute cette maladie, est-ce qu'un abaissement graduel de la température ne devrait pas rentrer pour beaucoup dans son traitement. En effet si une haute température produit des effets aussi morbides, une température basse ne devra-t-elle pas les contrôler ?

Nous savons bien que l'on n'a jamais négligé d'employer jusqu'à un certain point ce moyen, en choisissant les appartements les plus frais, les mieux aérés, en maintenant une application non interrompue de la glace sur la tête, mais l'hygiène seule, et la plus simple, nous dicte ces notions élémentaires. Ce que nous voulons, c'est que nous considérons le froid comme un sédatif nerveux des plus puissants non seulement comme topique, mais bien plus et surtout par l'intermédiaire de la respiration ; anesthésique nouveau, l'air froid doit nécessairement être appelé à jouer ici un rôle puissant. Pour l'obtenir, la chose est simple : accumulation de gâteaux de glace dans la chambre du malade, selon la température que l'on veut y établir. Nous demandons l'essai de notre traitement, non-seulement dans les cas d'insolation, mais aussi dans toutes les maladies tropicales que l'été apporte au Canada, c'est-à-dire dans tous les cas où l'air, porté à une température trop anormale, semble entrer comme cause principale dans les phénomènes morbides.

Un travail hématosique incomplet étant un symptôme frappant de la plupart des maladies des climats chauds, la chaleur doit être considérée comme la cause principale ; donc étant très naturel en toute maladie de retrancher sa cause, et étant aussi très physiologi-